

7.1 Chiffres clés de la construction

Avec 494 000 entreprises et une **valeur ajoutée** de 86 milliards d'euros en 2015, le secteur de la **construction** représente 15 % des entreprises, 8 % de la valeur ajoutée et 11 % des effectifs salariés directs (hors intérim) en ETP de l'ensemble des entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers. La construction recourt fréquemment à l'intérim (97 000 salariés en ETP en 2015).

La construction regroupe plusieurs activités principales : les travaux de construction spécialisés (installation électrique, plomberie, maçonnerie, etc.), le génie civil (infrastructures, ponts, tunnels, etc.), la construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels et la **promotion immobilière**. La première activité est celle qui pèse le plus avec 87 % des entreprises, 73 % de la valeur ajoutée et 75 % des effectifs salariés de la construction. Dans ce secteur d'activité, les entreprises sont majoritairement de petite taille.

Le génie civil compte 5 700 entreprises, soit 1 % des entreprises du secteur. Il réalise 11 % de la valeur ajoutée et emploie 12 % des salariés du secteur. Les entreprises de construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels représentent 4 % des entreprises,

11 % de la valeur ajoutée et des effectifs salariés du secteur. Par la nature des travaux réalisés, la construction de bâtiments et surtout le génie civil concentrent des moyens de production et des résultats dans de plus grandes entreprises que celles des travaux de construction spécialisés, secteur très atomisé.

Avec 8 % d'entreprises, la promotion immobilière représente 5 % de la valeur ajoutée du secteur et 1 % de l'emploi en ETP.

Sans encore présenter de reprise comme dans les autres activités, la construction n'enregistre toutefois plus de baisse en volume de sa production en 2016 ; celle-ci est supérieure de 7 % à son niveau de 2000 et inférieure de 15 % à celui de 2007, avant la crise.

En 2016, la construction comme l'industrie sont les seuls grands secteurs où les effectifs salariés hors intérim continuent de baisser par rapport à 2015 : respectivement - 0,9 % et - 0,6 %. Particulièrement affectée par la crise de 2008-2009, la construction a perdu 16 % de ses emplois salariés directs entre fin 2008 et fin 2016. Durant cette période, le recul de l'emploi hors intérim est moins marqué dans le génie civil (- 8 %) que dans la construction (- 17 %). ■

Définitions

La **construction** regroupe les entreprises de trois divisions de la NAF rév. 2 : la construction de bâtiments (41), le génie civil (42) et les travaux spécialisés (43). À un niveau plus fin, la construction de bâtiments se subdivise en promotion immobilière (41.1) et construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels (41.2) (voir *annexe Nomenclature d'activités française*).

La **promotion immobilière** consiste à réunir les moyens juridiques, financiers, techniques et humains nécessaires à la réalisation de projets immobiliers destinés ultérieurement à la vente.

Valeur ajoutée, quartile, médiane : voir *annexe Glossaire*.

Chiffres clés de la construction 7.1

1. Chiffres clés de la construction en 2015

	Entreprises	Salariés ETP	Chiffre d'affaires hors taxes	Chiffre d'affaires export	Valeur ajoutée hors taxes	Investissements corporels bruts hors apports
	(en milliers)		(en milliards d'euros)			
Promotion immobilière	38,2	18,6	33,2	0,2	4,3	1,1
Construction de bâtiments	21,5	145,3	40,1	1,0	9,0	0,9
Génie civil ¹	5,7	160,4	33,5	1,6	9,8	1,1
Travaux spécialisés	428,7	968,2	167,3	3,4	62,5	3,4
Ensemble de la construction	494,1	1 292,4	274,1	6,2	85,6	6,6
Ensemble des entreprises principalement marchandes non agricoles et non financières	3 297,9	11 866,5	3 674,1	630,3	1 009,0	183,5
Poids des entreprises de la construction² (en %)	15,0	10,9	7,5	1,0	8,5	3,6

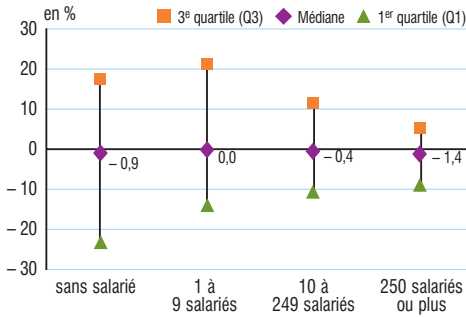
1. En 2015, les résultats en entreprises du génie civil, et dès lors de l'ensemble de la construction sont fortement affectés par des réallocations entre secteurs dans le cadre de la réorganisation d'un grand groupe ferroviaire.

2. Poids des entreprises ayant une activité principale dans le secteur de la construction par rapport à l'ensemble des entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers.

Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de la construction.

Source : Insee, É sane.

2. Dispersion de l'évolution de la valeur ajoutée entre 2014 et 2015

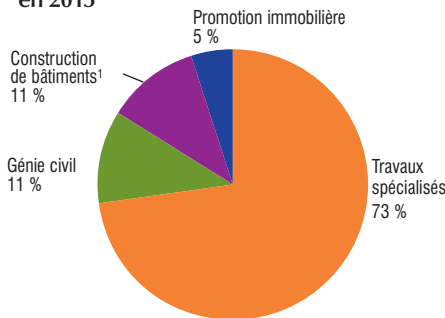


Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de la construction, hors micro-entrepreneurs et micro-entreprises au sens fiscal. Lecture : 50 % des entreprises de 10 à 249 salariés ont une évolution de leur valeur ajoutée supérieure à - 0,4 % entre 2014 et 2015.

Note : les entreprises retenues sont celles présentes sur les deux années, elles sont classées selon leur taille en 2015. Sont exclues les entreprises dont la valeur ajoutée est négative ou nulle (9,1 % en 2014 et 10,0 % en 2015).

Source : Insee, É sane (données individuelles).

4. Principales activités selon la valeur ajoutée en 2015

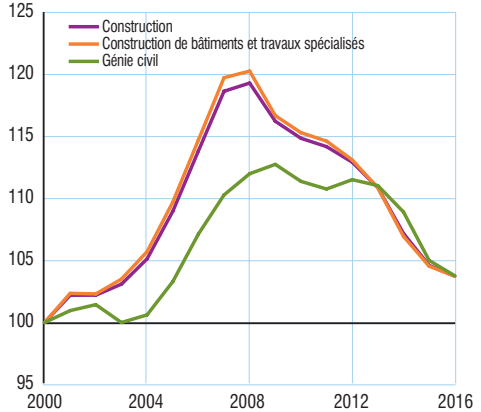


1. Bâtiments résidentiels et non résidentiels.

Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur de la construction.

Source : Insee, É sane.

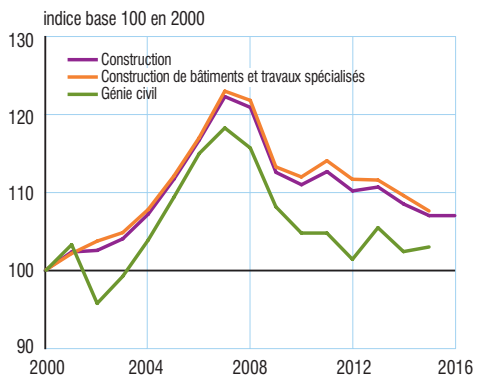
3. Évolution de l'emploi salarié, hors intérim



Champ : France métropolitaine, construction, en secteur d'établissements. Note : les titulaires de contrats d'intérim sont classés systématiquement dans l'activité de travail temporaire.

Source : Insee, estimations d'emploi (CVS au 4^e trimestre).

5. Production par branche en volume



Champ : France, branches de la construction.

Source : Insee, comptabilité nationale.